

chargez ensuite de livres ou autres objets capables d'exercer sur le tout une pression assez forte ; vous avez soin dès le jour suivant de visiter vos plantes pour ramener celles qui auraient pu prendre un mauvais pli, et les changer de place afin qu'elles se débarrassent plus promptement de toute leur humidité. Lorsqu'elles sont parfaitement desséchées, vous les rangez sur des feuilles de papier blanc suivant leurs Classes, leurs Familles etc. ; vous les faites adhérer à votre livre au moyen d'un peu de gomme arabique, puis vous écrivez vis-à-vis chacune son nom botanique, son nom vulgaire, le temps où vous l'avez cueillie, le lieu où elle croit, montagnes, marais, champs etc., et autres particularités qui peuvent intéresser. On se sert ordinairement dans les voyages d'herborisation, d'une boîte en ferblanc afin de ne pas briser les parties trop délicates des plantes, et en observant de ne laisser cette boîte ouverte que le moins de temps possible on peut les conserver fraîches pendant cinq ou six jours. Au bout de quelques années vous vous trouverez avoir une collection de plantes que vous pourrez repasser avec intérêt, et qui pourrait être grandement avantageuse pour ceux qui n'étant pas encore initiés à l'étude de la Botanique, désireraient s'adonner à une étude si attrayante. Et quel plaisir ne procureriez-vous pas à un ami qui partageant votre gout pour l'étude de la nature, viendrait vous visiter, en lui offrant de parcourir votre herbier ! Car pour le Botaniste, chaque brin d'herbe qui borde le chemin ou qui compose la prairie, chaque fleur qui émaille la pelouse, ou qui, inconnue ou peu remarquée, s'épanouit à l'ombre de la forêt, lui offre un intérêt tout particulier, en lui présentant un anneau de plus de cette admirable chaîne qui unit tous les êtres de la création depuis le plus simple et le plus petit jusqu'au plus parfait et au plus grand, en lui offrant une occasion d'admirer la